GENS D'IMAGES

Prix Niépce Gens d'images

67e édition

Dossier de presse

Juin 2022

GENS D'IMAGES

Le Prix Niépce 2022 Gens d'images est attribué à JULIEN MAGRE

Julien Magre est né en 1973. Il est diplômé des Arts Décoratifs de Paris en 2000.
À Paris Photo en 2010, Agnès b. repère son travail lors de la signature de *Caroline, Histoire numéro deux* (Filigranes, 2010). En parlant de ce projet qu'il mène maintenant depuis quinze ans, le photographe se dit « spectateur de [sa] propre intimité » : choisissant la bonne distance avec son sujet, ni trop loin, ni trop près, il documente son quotidien, et par là même le rend poétique. Les photographies — qu'il réalise d'abord exclusivement en couleurs et en argentique, selon une méthode instinctive et libérée de toute contrainte — capturent la tendresse du temps qui passe sur les êtres aimés. L'intimité qui est montrée n'est jamais simple, puisque le photographe prend grand soin de ne pas dévoiler toutes les parcelles de sa vie et opère ainsi une transfiguration de la banalité quotidienne.
Le livre *Je n'ai plus peur du noir* (Filigranes, 2016) fait partie des 10 meilleurs livres sélectionnés par le Prix Nadar 2017 ainsi que de la short-list livres d'auteur aux Rencontres d'Arles 2017.
Le travail de Julien Magre est représenté par la galerie Le Réverbère à Lyon depuis mars 2017.
En 2022, Il fait partie des lauréats de «La grande commande photographique du ministère de la Culture» initiée par la BnF.

La candidature de Julien Magre était parrainée par **Philippe Guionie**, directeur de la Résidence 1+2 à Toulouse.

Le jury, présidé par Héloïse Conésa, conservatrice pour la photographie contemporaine au département des Estampes et de la photographie, accueilli à l'ADAGP, a délibéré mardi 31 mai 2022. Il était composé de personnalités appartenant aux diverses professions impliquées dans la réalisation, la production, la critique et l'édition de photographies.

La proclamation du Prix Niépce a lieu jeudi 2 juin 2022, au Belvédère de la Bibliothèque nationale de France - Site Tolbiac et sera retransmise en direct sur les réseaux sociaux de l'association.

Mercredi 22 juin 2022, à 19h, l'auditorium de l'ADAGP accueillera **l'Atelier Gens d'images** consacré à Julien Magre, lauréat du Prix Niépce. Cet événement est en accès libre.

Le Prix Niépce Gens d'images

Créé en 1955 par Albert Plécy, Le Prix Niépce Gens d'images est le **premier prix de photographie professionnelle** lancé en France. Le double objectif de son fondateur était de sortir les photographes de l'anonymat et de les aider à déployer leur influence auprès du grand public à travers la presse et l'édition, notamment.

Le Prix Niépce distingue chaque année le travail d'un photographe confirmé, âgé de moins de 50 ans, français ou résidant en France depuis plus de trois ans. Il est soutenu par le ministère de la Culture, la Bibliothèque nationale de France et l'ADAGP.

En 2022, le Prix Niépce Gens d'images est doté de 15 000 € par l'ADAGP et Picto Foundation.
Le lauréat, Julien Magre, bénéficiera :
- d'une exposition à la Bibliothèque nationale de France du 13 décembre 2022 au 13 février 2023, produite par le ministère de la Culture,
- d'une acquisition de tirages par la BnF,
- d'une exposition au Jeu de Paume au Château de Tours à l'automne, produite par le ministère de la Culture,
- d'un Atelier Gens d'images : conférence organisée à Paris le 22 juin 2022, à l'auditorium de l'ADAGP, pour présenter son travail,
- d'une exposition de trois mois, sous droits d'auteur de 2 000 €, organisée par la Galerie Dityvon-Université d'Angers, en 2024.

La communication du Prix Niépce est soutenue par Escourbiac l'imprimeur.

Déléguée générale du Prix Niépce :
Nathalie Bocher-Lenoir • prix-niepce@gensdimages.com • 06 15 45 65 63

Contact presse Gens d'images :
Gilles Cargueray • presse.prixniepce@gensdimages.com • 06 30 92 52 53

Contacts presse BnF :
Isabelle Coilly, chargée de communication presse
isabelle.coilly@bnf.fr • 01 53 79 40 11 • 06 59 87 23 47
Elodie Vincent, cheffe du service de presse et des partenariats médias
elodie.vincent@bnf.fr - 01 53 79 41 18

Le réglement du Prix Niépce et les détails de sa dotation sont sur le site de l'association : www.gensdimages.com/reglement_2022_niepce/
Tout matériel informatif et promotionnel, lors d'expositions et publications, devra obligatoirement mentionner : « Prix Niépce 2022 décerné par Gens d'images ».

Lettre d'introduction de Julien Magre par Philippe Guionie

« En Vie » est le titre de ce corpus de photographies.

La première image représente une jeune femme Caroline, photographiée en 1999. L'image est décadrée, invitation au hors-champ. Assise dans l'herbe, visage coupé, un subtil mouvement de mains définit les contours d'une douce intimité.

La dernière image est une photographie de famille réalisée lors des vacances de la Toussaint sur une plage de Bretagne en 2020. C'est aussi un jeu de main, celle de Julien qui affleure le cadre sur sa gauche.

Entre les deux, une vingtaine d'années, la Vie en majuscule.

Je n'avais jamais rencontré Julien Magre avant de le parrainer pour le prix Niépce, édition 2022 et pourtant, les photographies de sa famille m'étaient déjà presque toutes familières. Caroline, Julien, Louise, Suzanne, Paul étaient devenu·es comme des identités de proximité. Je ressentais et je ressens toujours un étrange et doux sentiment d'appartenance. Cette famille est aussi quelque part la mienne. N'est-ce pas la force de la photographie de rendre familier ce qui ne l'est pas, de rendre accessible ce qui est lointain, de rendre immense les choses minuscules. Ne vous y trompez pas, bien au-delà des codes classiques de représentations de la photographie vernaculaire, la photographie de Julien Magre est une photographie d'auteur qui ose et affirme.

La photographie est aussi une affaire d'obsessions et de solitudes. Depuis plusieurs décennies, avec constance et humilité, Julien photographie sa famille, en famille, avec ses permanences, ses joies, ses fractures, ses fulgurances et ses silences. Il photographie «droit», sans ambages. La force de ses images est dans la sobriété des formes. La distance au sujet est courte, quelques mètres, quelques dizaines de mètres tout au plus. Il a le talent de celles et ceux qui savent planter le décor et incarner des choses simples pour les rendre universelles : un geste, une main, un visage, un regard, un paysage, un objet, une concordance des temps. « La photographie est une brève complicité entre la prévoyance et le hasard » écrivait John Stuart Mill, philosophe et économiste britannique de la fin du XIXème siècle.

Sensible et porteuse de sens, son œuvre l'est. Singulière, son œuvre l'est aussi. Julien a la modestie de celui qui pose des questions ouvertes avec une photographie respectueuse et poétique. Il est l'écrivain de ses failles intimes, le dedans et le dehors associés dans un tout photographique tendant vers l'universel.

À l'heure de nos sociétés contemporaines connectées, en mutations constantes et interdépendantes, Julien Magre affirme avec poésie et douceur que la famille est et restera un socle. Elle l'est pour lui. À travers ses photographies, elle le redevient pour nous. En ce sens, l'histoire que Julien Magre nous raconte nous rend modeste et invincible.»

Philippe Guionie, mai 2022
Directeur de la Résidence 1+2 «Photographie & Sciences» à Toulouse

Note d'intention de Julien Magre

« Voici deux boîtes.

L'une contient 8 livres et une sélection de textes, l'autre 50 photographies. Elles se lisent dans l'ordre chronologique, c'est la raison pour laquelle j'ai numéroté les images de 1 à 50. Pour que les photographies soient à la même taille, j'ai volontairement tiré les images verticales dans le sens horizontal. Ces 50 photographies ont été prises entre 1999 et 2020. Celles en couleurs ont été réalisées à l'argentique et les noirs et blancs en numérique.

Je suis admis à l'École des Arts décoratifs de Paris en 1996, j'y rencontre Caroline que je commence à photographier à partir de 1999. Nous faisons deux enfants, Louise et Suzanne, que je photographie à partir de 2004 et 2007.
Suzanne disparaît tragiquement en juin 2015.
Je continue à photographier Caroline, Louise puis Paul, notre fils, qui naît le 3 janvier 2019.

Les images font toutes parties de séries personnelles que l'on peut retrouver dans certains livres et auto-éditions :
– *Caroline, histoire numéro deux* (Filigranes, 2010)
– *Troubles* (Filigranes, 2014)
– *Julien Magre*, carnet de recherches autour de la série *Troubles* (Filigranes, 2014)
– *Je n'ai plus peur du noir* (Filigranes, 2016)
et
– *Petit dimanche* (auto-édition, 2018)
– *Toscane primitive* (auto-édition, 2019)
– *La moindre lumière* (auto-édition, 2019)
– *Soeur frère* (auto-édition, 2019).

J'ai créé et réalisé moi-même les maquettes des livres édités chez Filigranes sous le nom de whitepapierstudio (un studio de graphisme que j'ai fondé avec Caroline en 2012).

Ces 50 photographies ont été tirées par Fred Jourda (Picto), avec qui je collabore depuis 18 ans : les 44 tirages couleur ont été réalisés à l'agrandisseur d'après négatif et les 6 tirages noir et blanc ont été tirés d'après fichiers, en argentique lambda.

Je continue à photographier ma famille, des paysages et des choses minuscules qui m'ont sans doute sauvé la vie. Je ne cherche pas l'image spectaculaire. Tenter de rester humble et simple face au réél. Un hymne à la lumière, à la vie, à l'amour. Une respiration, un silence. Une nécessité. Un acte obligatoire. »

Julien Magre, mai 2022

Julien Magre

Julien Magre est né en 1973. Il est diplômé des Arts décoratifs de Paris en 2000. Son travail est représenté par la galerie Le Réverbère à Lyon depuis mars 2017.

À Paris Photo en 2010, Agnès b. repère son travail lors de la signature de *Caroline, Histoire numéro deux* (Filigranes, 2010). En janvier 2011, seront exposés le livre et quelques tirages, dans les vitrines de la librairie de la boutique Agnès B., rue du Jour à Paris. En parlant de ce projet qu'il mène maintenant depuis quinze ans, le photographe se dit « spectateur de [sa] propre intimité » : choisissant la bonne distance avec son sujet, ni trop loin, ni trop près, il documente son quotidien, et par là même le rend poétique. Les photographies — qu'il réalise d'abord exclusivement en couleurs et en argentique, selon une méthode instinctive et libérée de toute contrainte — capturent la tendresse du temps qui passe sur les êtres aimés. L'intimité qui est montrée n'est jamais simple, puisque le photographe prend grand soin de ne pas dévoiler toutes les parcelles de sa vie et opère ainsi une transfiguration de la banalité quotidienne.

En parallèle, avec le même souci de traduire le monde, tout en l'amenant du côté d'une interprétation théâtrale, fictionnelle, voire onirique, Julien Magre travaille à l'élaboration de séries photographiques moins directement autobiographiques: avec *Projets de Villes*, en 2011, par exemple, il cherche à comprendre le rapport de l'homme à la nature, et sa lente transformation en territoire urbain. Pour *Si du ciel ne restait qu'une seule pierre* (qui fera l'objet d'un livre chez Filigranes), en 2018, s'associant à l'écrivain et scientifique Matthieu Gounelle, il part sur les traces de Jean-Baptiste Biot, physicien du XIXe siècle mandaté pour une recherche de météorites.

En 2014, il fait partie de l'exposition collective du BAL, *S'il y a lieu, je pars avec vous*, avec Sophie Calle, Antoine d'Agata, Alain Bublex et Stéphane Couturier. Cette exposition donnera lieu à un catalogue édité chez Xavier Barral. Il fait partie du collectif France(s) Territoire Liquide et participe en 2017 au projet AZIMUT avec le collectif Tendance Floue. En janvier 2017, il présente sa série *Troubles* et *Un hiver sans brume* à la Galerie Le Lieu, à Lorient. Il montre pour la première fois sa série *Je n'ai plus peur du noir* au festival de Toulouse MAP en juin 2017, l'exposition est parrainée par Leica.

Le livre *Je n'ai plus peur du noir* (Filigranes, 2016) fait partie des 10 meilleurs livres sélectionnés par le Prix Nadar 2017 ainsi que de la short-list livres d'auteur aux Rencontres d'Arles 2017. Dès lors, le noir et blanc apparaît dans sa pratique photographique. En mars 2017, il rejoint la galerie Le Réverbère, à Lyon. Il y présente *Elles* un corpus de 350 images (photographies, polaroïds, lettres...) prises entre 1999 et 2017, autour de son travail sur sa compagne Caroline et ses deux filles, Louise et Suzanne ; l'exposition, en résonance avec la Biennale de Lyon, a obtenu l'aide à la première exposition du CNAP. *Elles* est ensuite exposée au Théâtre La Passerelle, Scène nationale des Alpes du Sud, à Gap, en février 2019.

Julien Magre

En 2018, il expose pour la première fois à Paris Photo, sur le stand de la galerie Le Réverbère, avec une constellation de photographies accompagnée d'une sélection de livres, dont la récente collaboration avec son fidèle éditeur Filigranes : *La robe et la main*, réalisé pour la Carte Blanche PMU. Il expose de nouveau à la galerie en janvier 2019, pour *La poésie abstraite du réel*, aux côtés de Bernard Plossu, Serge Clément et Baudoin Lotin.

En 2022, Il fait partie des lauréats de « La grande commande photographique du Ministère de la Culture» initiée par la BNF.

Julien Magre est attaché à l'objet photographique — la « boîte » de photographies. La photographie existe et s'épanouit par le livre, un objet que l'on peut tenir dans ses mains et manipuler afin de le faire sien. Son travail de mise en fiction de l'univers intime, se développe au sein de plusieurs éditions : *Caroline, Histoire numéro deux* (Filigranes, 2010), *Journal* (Various, 2012), *Troubles* (Filigranes, 2015), *Je n'ai plus peur du noir* (Filigranes, 2016), *Si du ciel ne restait qu'une seule pierre* (Filigranes, 2018).

© Julien Magre, Courtesy galerie Le Réverbère, Lyon

GENS D'IMAGES

Julien Magre

© Julien Magre, Courtesy galerie Le Réverbère, Lyon

Prix Niépce Gens d'images 2022

GENS D'IMAGES

Julien Magre

© Julien Magre, Courtesy galerie Le Réverbère, Lyon

Prix Niépce Gens d'images 2022

Julien Magre

© Julien Magre, Courtesy galerie Le Réverbère, Lyon

Prix Niépce Gens d'images 2022

GENS D'IMAGES

© Julien Magre, Courtesy galerie Le Réverbère, Lyon

Prix Niépce Gens d'images 2022

LES CANDIDATS AU PRIX NIÉPCE 2022

Aurore BAGARRY présentée par Françoise Bornstein, directrice de la Galerie Sit Down, Paris.

Vincent CATALA présenté par Patricia Morvan, co-directrice de la Galerie VU.

Alexandra CATIÈRE présentée par Solenn Laurent, responsable des ventes, Galerie Polka, Paris.

Andrea EICHENBERGER présentée par Cristianne Rodrigues / Atelier Salgado.

Mathieu FARCY présenté par Frédérique Founès, directrice de la Maison de photographes Signatures, Paris.

Pierre FAURE présenté par Charlotte Flossaut, directrice de PhotoDoc, Paris.

Estelle LAGARDE présentée par Olivier Bourgoin, directeur de l'agence Révélateur, Paris.

Letizia LE FUR présentée par Florence Drouhet, commissaire d'exposition.

Emeric LHUISSET présenté par Christian Gattinoni, photographe, critique, directeur du web magazine La Critique.org.

Julien MAGRE présenté par Philippe Guionie, enseignant, directeur de la résidence 1 + 2 à Toulouse.

Olivier MARCHESI présenté par Nico Foss, encadreur et directeur de la Galerie Atelier l'œil vert.

Richard PAK présenté par Michel Poivert, professeur, auteur, directeur du Collège international de la photographie.

Kourtney ROY présentée par Jehan de Bujadoux, responsable de la Galerie Esther Woerdehoff, Paris.

SMITH présenté par Audrey Bazin, directrice du département photo de la Galerie Christophe Gaillard.

Frédéric STUCIN présenté par Christian Caujolle, fondateur de l'agence et de la Galerie VU, directeur artistique.

LES MEMBRES DU JURY

Quentin BAJAC, directeur du Jeu de Paume

Benoit BAUME, président et directeur de la rédaction – Be Contents / Fisheye

Nathalie BOCHER-LENOIR, présidente de Gens d'images, déléguée du Prix Niépce

Héloïse CONESA, conservatrice du patrimoine, chargée de la photographie contemporaine à la Bibliothèque nationale de France. Présidente du Jury

Grégoire ELOY, photographe, lauréat 2021 du Prix Niépce

Fannie ESCOULEN, cheffe du département de la photographie au ministère de la Culture

Laetitia GUILLEMIN, iconographe, professeur, commissaire d'exposition

Sylvie HUGUES, photographe, commissaire d'exposition, co-directrice du Festival du regard

Sylvaine LECOEUR, vice présidente de Gens d'images, directrice commerciale de la société PixWays

Lucie PLESSIS, directrice de la Galerie Dityvon, université d'Angers, membre du réseau Diagonal

Jérôme PROCHIANTZ, collectionneur

GENS D'IMAGES

LES LAURÉATS DU PRIX NIÉPCE DEPUIS 1955

1955 Jean Dieuzaide
1956 Robert Doisneau
1957 Denis Brihat
1958 René Basset
1959 Jean-Loup Sieff
1960 Léon Herschtritt
1961 Jean-Dominique Lajoux
1962 Jean-Louis Swiners
1963 Jean Suquet
1964 Jean Garet
1965 Thierry Davoust
1966 Marc Garanger
1967 Pierre et Dorine Berdoy
1968 Claude Sauvageot
1969 Jean-Pierre Ducatez
1970 Serge Chirol et Claude-Raymond Dityvon
1971 Jean-Luc Tartarin
1972 Pierre Le Gall et Guillaume Lieury
1973 Albert Visage
1974 Pierre Michaud
1975 Jean-Louis Nou
1976 Eddie Kuligowski, Claude Nuridsany et Marie Perennou
1977 Roland Laboye
1978 Alain Chartier
1979 Françoise Saur
1980 Gilles Kervella
1981 Frédéric Brenner et Jacques Bondon
1982 Prix non attribué
1983 Pascal Dolémieux
1984 Thierry Girard
1985 Hervé Rabot
1986 Jean-Marc Zaorski
1987 Agnès Bonnot
1988 Keïchi Tahara
1989 Gladys et Patrick Zachmann
1990 Hugues de Wurstemberger
1991 Jean-Louis Courtinat
1992 Luc Choquer
1993 Jean-Claude Coutausse
1994 Xavier Lambours
1995 Marie-Paule Nègre
1996 Lise Sarfati
1997 Patrick Tosani
1998 Florence Chevallier
1999 Philippe Bazin
2000 Klavdij Sluban
2001 Antoine d'Agata
2002 Luc Delahaye
2003 Stéphane Couturier
2004 Claudine Doury
2005 Elina Brotherus
2006 Yuki Onodera
2007 Bertrand Meunier
2008 Jürgen Nefzger
2009 Stéphanie Lacombe
2010 Jean-Christian Bourcart
2011 Guillaume Herbaut
2012 Denis Darzacq
2013 Valérie Jouve
2014 Mathieu Pernot
2015 Laurent Millet
2016 Laurence Leblanc
2017 Olivier Culmann
2018 Stéphane Lavoué
2019 Raphaël Dallaporta
2020 Marina Gadonneix
2021 Grégoire Eloy

PRÉSENTATION DE GENS D'IMAGES

L'association Gens d'images

Fondée en 1954 par Albert Plécy, Jacques-Henri Lartigue et Raymond Grosset, l'association Gens d'images rassemble celles et ceux qui, par leur métier ou leur passion, soutiennent la photographie, et plus largement, s'intéressent aux images, quel que soit leur support. Photographes, cinéastes, documentaristes, iconographes, conservateurs, utilisateurs, amateurs d'images se retrouvent pour partager leurs pratiques, leurs expériences et leurs recherches. Ce brassage de points de vue et cette ouverture font l'originalité de leurs rencontres.

Valoriser la création photographique et réfléchir à ses pratiques, confronter les idées, susciter le désir et l'étonnement, inciter à la connaissance pour une meilleure diffusion de ce médium dans toute sa diversité, telle est la vocation de cette association.

Nathalie Bocher-Lenoir, présidente de Gens d'images poursuit l'objectif de dynamiser l'association, de lui donner un souffle nouveau tout en préservant l'esprit de Gens d'images basé sur des rapports humains profonds et sur l'énergie et la créativité de ses membres bénévoles.

L'association Gens d'images contribue au rayonnement de la photographie en France à travers ses Prix Niépce et Nadar dont la prestigieuse réputation n'est plus à faire.

Des Prix pour la photographie

Le Prix Niépce, fondé en 1955 par Albert Plécy pour donner à la photographie ses lettres de noblesse, est le premier prix de photographie professionnelle créé en France. Le double objectif de son fondateur était de sortir les photographes de l'anonymat et de les aider à déployer leur influence auprès du grand public au travers de la presse et de l'édition, notamment.

Le Prix Nadar distingue chaque année, depuis 1955, le meilleur livre de photographie publié en France et met à l'honneur son éditeur. Il est consacré à tous les aspects de l'édition photographique et peut récompenser aussi bien la monographie d'un auteur reconnu ou d'un nouveau talent, un catalogue d'exposition ou un livre de recherche historique.

Le Prix Arcimboldo fut créé en 1999 par Monique Plon et Vincent Timothée en partenariat avec la Fondation HP France. Il a distingué les meilleures créations numériques jusqu'en 2013.

LES ACTIVITÉS DE GENS D'IMAGES

L'association propose différents événements à ses adhérents afin de susciter le dialogue et d'ouvrir le débat autour de toutes les pratiques photographiques. Des rencontres régulières sont organisées chaque mois : Cafés Images et Ateliers. Des visites d'expositions sont également prévues selon l'actualité.

Les Cafés Images se tiennent un samedi par mois, en matinée. Des acteurs du monde photographique sont invités à partager leurs activités, leurs recherches et leur passion. Ils sont accueillis à la Médiathèque Edmond Rostand, 34 rue Nicolas Chuquet dans le 17e à Paris. La médiathèque conserve un fonds remarquable de plus de 3500 ouvrages consacrés à la photographie, disponibles au prêt avec une carte de bibliothèque de la Ville de Paris.

Les Ateliers ont lieu une fois par mois, en soirée, dans l'auditorium de l'ADAGP, à Paris. Ce sont des conférences ou tables rondes, pour rencontrer et débattre avec des photographes ou des auteurs de renommée internationale, agrémentées de projections d'images.

Les Visites proposent aux adhérents de découvrir l'actualité des grandes expositions de photographies, commentées par leur commissaire.

La programmation et les conditions d'adhésion à l'association sont en ligne sur le site internet des Gens d'images et sur les réseaux sociaux (Facebook, Instagram). Certaines rencontres sont filmées et visibles sur la chaine YouTube de l'association.

Site internet : www.gensdimages.com

Suivez-nous sur les réseaux sociaux :

https://www.facebook.com/associationgensdimages

https://www.instagram.com/gensdimages

https://www.youtube.com/c/gensdimages

GENS D'IMAGES

LES PARTENAIRES DE GENS D'IMAGES

Soutenu par

MINISTÈRE DE LA CULTURE
Liberté
Égalité
Fraternité

BnF Bibliothèque nationale de France

adagp
Pour le droit des artistes

L'ADAGP et la Bibliothèque nationale de France accueillent les délibérations et les proclamations du Prix Niépce et du Prix Nadar et participent à la dotation des Prix.

Le Prix Niépce bénéficie du soutien de :

PICTO FOUNDATION

Galerie Dityvon

université angers

escourbiac
l'imprimeur

MINISTÈRE
DE LA CULTURE
Liberté
Égalité
Fraternité

Le Département de la photographie, DGCA

Au sein de la Direction générale de la création artistique (DGCA) du ministère de la Culture, le Département de la photographie a pour mission de proposer et d'accompagner les actions liées à ce médium dans les lieux conservant ou diffusant des œuvres photographiques (musées, archives et centres d'art contemporain). Pour la protection du patrimoine photographique, il encourage et valorise l'enrichissement régulier des fonds et des collections publiques. En matière de création, le Département favorise et promeut la photographie contemporaine.

A ce titre, le ministère de la Culture confie en 2021 à la Bibliothèque nationale de France – François Mitterrand la mise en œuvre d'une grande commande photographique, « Radioscopie de la France : regards sur un pays traversé par la crise sanitaire », dont les deux appels à candidatures ont permis la sélection de 200 photojournalistes. Il leur apporte ainsi une aide financière exceptionnelle et l'opportunité de bénéficier d'opérations de valorisation et de diffusion de leurs œuvres qui entreront ensuite dans les collections de l'institution.

Dans sa lignée de politique d'acquisitions volontariste, la Bibliothèque nationale de France intègre chaque année une partie des tirages du lauréat du prestigieux Prix Niépce, décerné depuis 1955, tout comme le Prix Nadar, par l'association *Gens d'images*. En poursuivant son engagement auprès de cette dernière, le Département de la photographie affirme son soutien à la scène photographique française. Le Prix Niépce est le premier prix de photographie professionnelle qui célèbre chaque année le travail d'un ou d'une photographe français(e) confirmé(e). En 2022, avec le concours du ministère de la Culture, le lauréat du Prix Niépce bénéficie d'une aide à la production d'expositions de son travail.

Contact
Département de la photographie
Direction générale de la création artistique
62 rue Beaubourg, 75003 PARIS

Bibliothèque nationale de France

La photographie à la Bibliothèque nationale de France

Le 6 septembre 1851, Louis-Désiré Blanquart-Évrard vint déposer spontanément les toutes premières photographies de sa production à la Bibliothèque Nationale. Aujourd'hui, grâce à l'application volontaire du dépôt légal, aux donations, à la générosité des artistes et aux nombreuses acquisitions, la collection de la BnF est l'une des premières au monde tant par son ancienneté que par son importance. Une politique d'acquisition volontariste affirme par ailleurs le soutien constant de la BnF en faveur des photographes travaillant en France aujourd'hui. Aucune autre institution au monde ne rassemble une telle variété et une telle richesse, des origines de la photographie à nos jours.

La BnF conserve une très importante collection consacrée aux pionniers du XIXe siècle (Niépce, Nadar, Le Gray, Disdéri, Atget…). Au printemps 2022, ce fonds s'est encore enrichi d'un album exceptionnel de photographies d'Henri Le Secq acquis grâce au mécénat. Le département des Estampes et de la photographie de la BnF compte par ailleurs dans ses collections **les œuvres de plus de 5200 photographes modernes et contemporains**, français ou étrangers. La BnF conserve le fait photographique dans sa pluralité : photojournalisme (James Nachtwey, Camille Lepage), mode (Guy Bourdin, Helmut Newton), portraits (Isabelle Waternaux, Florence Chevallier), paysages (Mission photographique de la DATAR, Thibaut Cuisset). Ses collections comptent de grands noms de la photographie européenne (Luigi Ghirri, Thomas Ruff), américaine (Diane Arbus, Lewis Baltz), japonaise (Daido Moriyama, Eiko Hosoe). En soutenant les lauréats du prix Niépce par des acquisitions régulières, la BnF affirme son investissement en faveur de la conservation et de la représentation des photographes travaillant en France.

Mise en valeur des collections : des expositions, des prix photographiques…
La Bibliothèque a également très tôt favorisé la mise en valeur de ses collections de photographies, grâce à ses **expositions** : des œuvres de Winogrand, Arbus ou Larry Clark ont ainsi été montrées au public dès les années 70 et plus récemment Stéphane Couturier, Antoine d'Agata, Raymond Depardon, Michael Kenna, Roger Ballen ou Sophie Calle. En 2022, la BnF célèbre les 15 ans de l'Agence Noor à travers une exposition dans sa galerie des donateurs et les collections photographiques de l'établissement seront par ailleurs mises en avant dans le futur musée abritant les trésors de la Bibliothèque, qui ouvrira ses portes en septembre sur le site Richelieu.

La BnF soutient différents prix photographiques. Elle est partenaire historique du Prix Niépce et du Prix Nadar initiés par l'association Gens d'images en 1955. Cet hiver, une sélection de photographies des lauréats des prix auxquels la BnF est associée (Prix Nadar, Prix Niépce, Bourse du Talent, Prix du tirage Collection Florence et Damien Bachelot - CIPGP) sera dévoilée pour la deuxième année consécutive sur le site François-Mitterrand dans une exposition destinée à s'inscrire comme un rendez-vous annuel des amateurs de photographie.

En 2021-2022, la commande du ministère de la Culture à destination des photojournalistes
Le ministère de la Culture a confié en 2021 à la BnF le pilotage d'une grande commande photographique destinée aux photojournalistes. Intitulée *Radioscopie de la France : regards sur un pays traversé par la crise sanitaire*, cette commande a permis la sélection de 200 photographes par appels à projets. La BnF intégrera des œuvres produites dans ce cadre aux collections dont elle a la garde. Ces travaux seront valorisés par le biais d'une exposition rétrospective accompagnée d'un catalogue au printemps 2024. Dès aujourd'hui, la BnF met en ligne sur son site le journal de bord de la grande commande. Conçu comme une invitation à suivre les photographes sur le terrain, ce récit collectif, publié au fil des mois et de l'élaboration des différents projets, rassemble des extraits des carnets de bords des lauréats. https://www.bnf.fr/fr/journal-de-bord-collectif

---

Contacts presse
Isabelle Coilly, chargée de communication presse
isabelle.coilly@bnf.fr - 01 53 79 40 11 / 06 59 87 23 47
Elodie Vincent, cheffe du service de presse et des partenariats médias
elodie.vincent@bnf.fr - 01 53 79 41 18

Plus de 15 000 photographes à travers le monde sont représentés par l'ADAGP qui collecte, répartit et défend leurs droits d'auteur en France, en Europe et dans le monde entier.

Par son programme d'action culturelle, l'ADAGP accompagne la scène artistique en initiant et en soutenant des projets propres à valoriser la création photographique. Chaque année, ce sont plus d'une centaine de structures culturelles en France, dont une quinzaine de festivals de photographies, qui en bénéficient.

Le prix Révélation Photographie (Prix LE BAL - ADAGP de la Jeune Création) est décerné tous les deux ans et encourage les talents émergents de la photographie, comme ce fut le cas pour Clément Cogitore en 2015, Yasmina Benabderrahmane en 2017, Eric Minh Cuong Castaing en 2019 et Marine Peixoto en 2021.

La bourse *Transverse* soutient un binôme formé par un photographe professionnel et un artiste d'une autre discipline des arts visuels pour la conception d'une œuvre commune.

Chaque année, l'ADAGP octroie dix bourses *Collection Monographie* afin d'aider les artistes pour la publication de leur premier ouvrage monographique.

Les 10 bourses annuelles *Ekphrasis* mettent en relation 10 duos artistes / critiques d'art. De ces rencontres naissent une analyse littéraire de l'œuvre participant à la valorisation des artistes de la scène française. Ces bourses sont ouvertes à toutes les disciplines de son répertoire et notamment aux photographes.

Consciente du rôle essentiel des photographes dans notre société et de la fragilité de leurs droits, l'ADAGP a mis en place une commission spécifiquement dédiée à cette discipline. Ce groupe de travail, composé de 14 photographes, agit et communique sur les enjeux du secteur pour permettre aux professionnels de la photographie d'exercer leur métier dans les meilleures conditions.

Depuis 2019, L'ADAGP est partenaire du Prix Niépce. Pionnier dans la valorisation du travail des photographes professionnels en France, ce prix incarne la diversité et la richesse de la scène photographique française. L'ADAGP est très heureuse de s'associer à cette prestigieuse reconnaissance portée par Gens d'Images, avec qui elle partage des ambitions communes : mettre en lumière la photographie contemporaine et la faire rayonner au niveau national et international.

Contact presse :
ADAGP
Francine Guillou – tél. +33 (0)1 84 25 34 99 - francine.guillou@adagp.fr

11, rue Duguay-Trouin, 75006 Paris
adagp.fr

Depuis 2016, Picto Foundation, le fonds de dotation des laboratoires PICTO, est heureux de s'associer à Gens d'images pour célébrer et accompagner le Prix Niépce.

Le soutien à cette distinction prestigieuse répond à la volonté de Picto Foundation de promouvoir l'énergie, la créativité et l'audace de photographes de talent dans le monde de l'image.

Après plus de soixante années d'existence et d'attention au parcours de plusieurs générations de photographes, le Prix Niépce s'inscrit en cohérence avec la complicité que le laboratoire PICTO s'attache à nourrir avec les photographes depuis sa création en 1950.

Une relation complice qui prend la forme à travers Picto Foundation de différents programmes s'efforçant de répondre aux principales attentes des photographes.

Dans ce sens, Picto Foundation développe depuis cinq ans, en co-production avec Paris Photo et SNCF Gares & Connexions, le programme Carte Blanche Étudiants, pour accompagner l'émergence au cœur du marché de la photographie. Plus récemment, nous avons choisi d'encourager l'expérimentation avec la résidence PICTO LAB qui accueille en ce moment pour sa deuxième édition le photographe Lucas Leffler. Il s'agit là d'une volonté de souligner l'attention constante du laboratoire en matière d'évolution des savoir faire au service des photographes. Enfin, depuis plus de vingt ans, le Prix Picto de la Mode s'attache à révéler les jeunes talents dans le domaine de la photographie de mode.

Avec plus de 70 ans d'existence, PICTO souhaite assumer sa responsabilité autour de l'histoire de la photographie et ses évolutions. C'est la mission qui est confiée à son Fonds de dotation, Picto Foundation.

Contact Picto Foundation
Pauline Boscher // +33 (0) 6 35 12 47 67 // paulineb@picto.fr

www.pictofoundation.fr

université angers

Galerie **Dityvon**

Située à Angers au coeur de la bibliothèque Universitaire Saint-Serge, la Galerie Dityvon est un espace dédié à la photographie contemporaine et parrainé en janvier 2012 par Marin Karmitz. L'objectif de la Galerie Dityvon est de sortir la photographie des lieux dédiés et d'en permettre l'accès au plus grand nombre, notamment à la communauté universitaire et d'affirmer le rôle culturel de l'Université d'Angers sur le territoire.

A raison d'une programmation rythmée par trois expositions par an, la Galerie Dityvon offre un lieu d'accrochage sous un immense atrium, dans un environnement ouvert sur les salles de lecture et de travail des étudiants. Un cycle de conférences coordonné par Dominique Sagot-Duvauroux, enseignant chercheur en économie de la culture et directeur de la SFR Confluences, vient compléter la proposition en abordant des sujets en résonance avec l'exposition présentée. Ces temps d'échange, en amont de chaque vernissage, sont gratuits et ouverts à tous.

Depuis sa création, la Galerie Dityvon a régulièrement programmé des expositions de Claude Dityvon, grand photographe de veine humaniste rencontré en 2006. Depuis cette rencontre décisive avec le conservateur de la BU d'Angers, celle-ci héberge sa photothèque. La BU n'est pas propriétaire de l'œuvre de Claude Dityvon mais chaque expo réalisée depuis sa disparition, en accord avec son épouse, peut faire l'objet de location (Mai 68, Zanzibar, Bidonvilles...).

Depuis 2014, en partenariat avec Gens d'images, au moment du Festival d'Angers Premiers Plans, en janvier, la Galerie Dityvon accueille et expose le photographe lauréat du prix Niépce : Grégoire Eloy, Raphaël Dallaporta, Stéphane Lavoué, Olivier Culmann, Bertrand Meunier, Claudine Doury, Keiichi Tahara, Laurence Leblanc, Laurent Millet, Hugues de Wurstemberger, autant de photographes présentés à Angers. Un dernier créneau d'expo permet de développer une logique de collaborations avec des galeries, collectifs ou institutions dédiées. Enfin, l'université d'Angers a mis en place en 2022 une résidence de recherche et de création photographique, associant un photographe, Marc Loyon et une chercheuse, Claudine Combier, sur la façon dont les étudiants ont traversé les différents confinements.

L'université d'Angers est adhérente au Pôle Art visuels de la Région Pays de la Loire et veille au respect des règles de bonne pratique. Une convention engage systématiquement l'UA avec le photographe ou avec son galeriste, l'auteur perçoit des droits de monstration, et éventuellement, une aide à la production.

escourbiac
l'imprimeur

Escourbiac l'imprimeur est une entreprise de 45 personnes créée et implantée depuis 1963 en France, au cœur du Tarn.

Lauréate à trois reprises du Cadrat d'or, cette triple récompense consacre son savoir-faire unique à l'échelle nationale et internationale.

Escourbiac l'imprimeur collabore sur les publications de nombreux photographes et soutient de multiples manifestations photos dont l'association Gens d'Images et son prestigieux prix Niépce.

Showroom :
258 rue Marcadet
75018 Paris
01 44 85 37 77
a.escourbiac@escourbiac.com

Site de production :
Route de Lavaur
81300 Graulhet
05 63 42 84 00
escourbiac@escourbiac.com